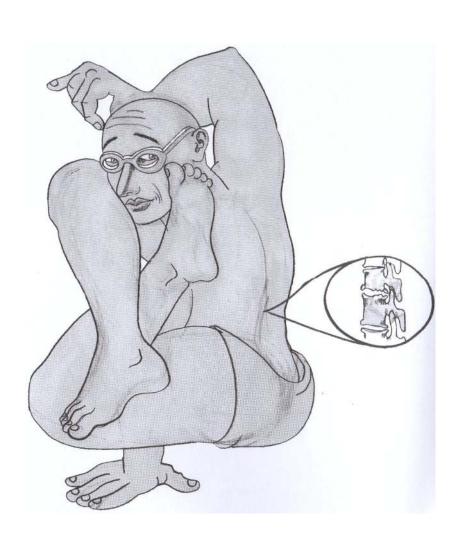
DOULEUR
MECANIQUE, CHIMIQUE
ET CHRONIQUE...
RECONNAISSANCE?
TRAITEMENT?
POUR QUELLE VALIDATION?

30 Mai 2013

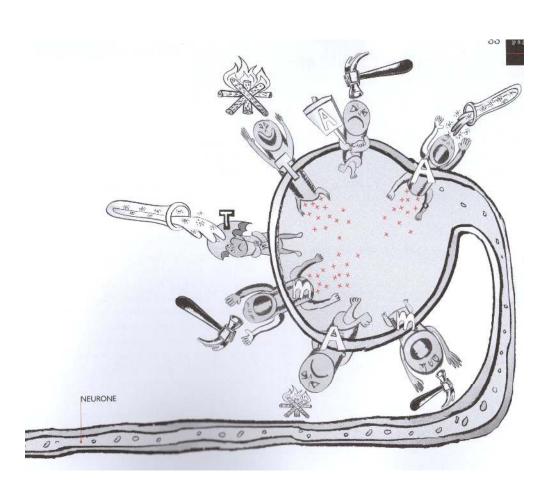
DOULEUR



» « Une expérience sensorielle et émotionnelle déplaisante associée ou non à une lésion tissulaire réelle ou potentielle. »

Merskey 1991

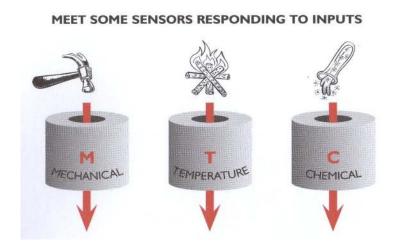
ORIGINE DE LA DOULEUR



Tout tissu
 contenant des
 récepteurs nerveux
 libres incriminés
 dans la nociception,
 peut déclencher un
 signal d'alarme

NOCICEPTION

- Moyen par lequel l'information en rapport avec des lésions tissulaires est détectée, et est transmise au cortex.
- 3 mécanismes activateurs:
- 1. Thermique
- 2. **Mécanique**
- 3. Chimique



DOULEUR



 La douleur ne reflète pas forcément une lésion tissulaire principale (cas de la douleur chronique)

 Ce phénomène cortical est influencé par des facteurs cognitifs, affectifs et sensoriels.

Bogduk 1993

DIFFERENCE ENTRE DOULEUR CHIMIQUE ET DOULEUR MECANIQUE

DOULEUR CHIMIQUE

DOULEUR MECANIQUE

Origine:

- Traumatique
- Infectieuse
- Maladie inflammatoire

Description:

- Constante
- Non influencée par le mouvement
- > Aigue, lancinante
- Présente au repos
- Réveil en 2éme partie de nuit

Traumatique : lésion tissulaire libération d'histamine libération inflammatoire

Origine:

- Déformation tissulaire
- Perturbation de la position de repos d'une articulation

Description:

- **►Intermittente (svt)**
- **►**Influencée par le mouvement
- **▶**Préférence directionnelle
- **≻**Souvent absente au repos et la nuit

Douleur présente tant que la déformation tissulaire subsiste Présentation symptomatique suit la Présentation mécanique.

LA DOULEUR MECANIQUE

« Il est illusoire de chercher à traiter la nociception mécanique par un traitement médicamenteux agissant par voie externe.

L'information douloureuse mécanique ne peut être traitée que par la correction de la déformation mécanique provocatrice. »

Bogduk 1980

STRATEGIES THERAPEUTIQUES

Étape 1

• Reconnaissance. Identification du syndrome mécanique

Étape 2

 Traitement en accord avec l'identification du syndrome

Étape 3

- Réduction de la déformation
- Remodelage du tissus

"Principe de la méthode McKenzie"

EXEMPLES DE MOUVEMENTS ACTIFS COMMUNÉMENT UTILISÉS



EXEMPLE D'EXERCICES DE REDUCTION DE DERANGEMENT DU GENOU



PREUVES A NOTRE DISPOSTION

Long et al (2004), "Does it matter which exercise? A randomized controlled trial of exercise for LBP".

Spine

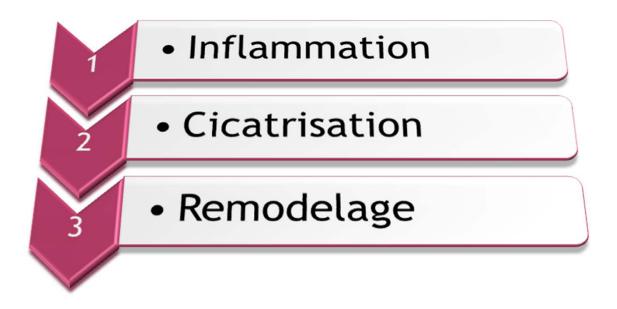
Kjellmen and Oberg (2002): "A randomized clinical trial comparing general exercise, McKenzie treatment and a control group in patient with neck pain. J Rehabil Med

Kjellman and Oberg (2004)

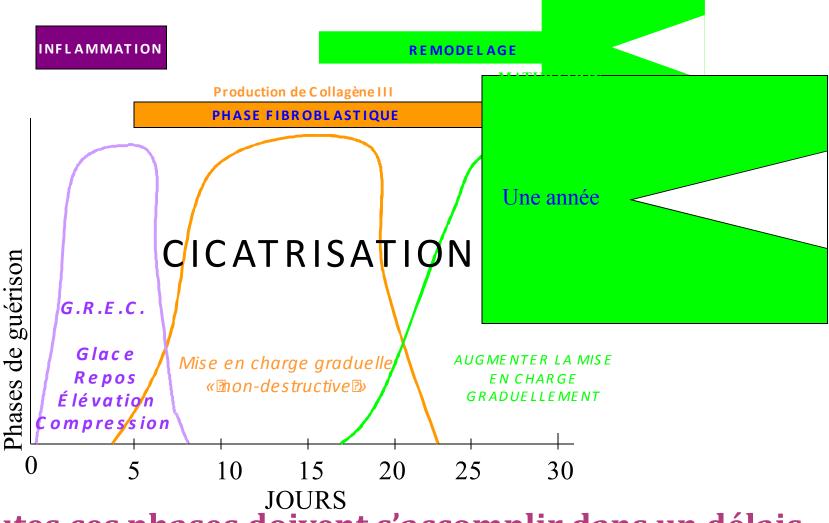
Rosendale: L'évaluation de patient souffrant d'une arthrose sévère du genou 40% de dérangements, qui s'ameliorent plus que les 2 autres groupes dans tous les paramètres (D+, qualité de vie, capacité sportives...)

LA DOULEUR CHIMIQUE, LES STADES DE GUERISON.

Après une lésion : 3 PHASES



TTT POST-TRAUMATIQUE:



Toutes ces phases doivent s'accomplir dans un délais approprié \(\) une guérison tissulaire optimale

SOLLICITATION MECANIQUE OPTIMUM

➤ **Allan Besselink**, PT ,Dip.MDT: "Ice and rest is not The solution"

l'abandon de toutes sollicitations mécaniques peut inhiber et ralentir le processus de récupération

➤ Rosenfield (2003) "Active Intervention in Patients with Whiplash-Associated Disorders Improves Long-Term Prognosis: A Randomized Controlled Clinical Trial". Spine

A 6 mois, l'intensité de la douleur est diminuée, les amplitudes sont comparables des 2 côtés et les arrêts de travail sont moins importants dans le groupe traité activement et précocement

LA DOULEUR CHRONIQUE

Définition OMS: c'est une douleur > 3mois

- ➤ Il n'y a plus de corrélation entre l'état des tissus et la sensation de d+.
- Altération du système nerveux central
- Plusieurs facteurs: facteurs cognitifs/ facteurs psycho-sociaux
- > D+ chronique # D+ récurrente (15j sans D+)

SENSIBILISATION PÉRIPHÉRIQUE

Alarme
 subsiste alors
 que le tissu
 n'est en plus en
 souffrance

Ex: membre fantôme

2. Douleur perçue dans la région adjacente au problème primaire

Ex: hyperalgie secondaire

3.Mvts normaux perçus comme douloureux

Ex: allodynie

4.Signaux nerveux sans stimuli appropriés

Ex: signaux ectopiques

SENSIBILISATION CENTRALE



- >Expansion du champ des récepteurs
- >Génération spontanée d'activité neuronale
- Diminution du seuil et exagération de la réponse aux signaux dans la corne dorsale

RECONNAISSANCES DES FACTEURS DE RISQUES

Indices de l'interrogatoire

- Echec de la prise en charge (comportement inapproprié vis-à-vis de sa pathologie).
- A la recherche de stratégies passives et non actives.
- Sur-consommation d'avis médicaux.
- Présence de « drapeaux Jaunes ».
- Pas de réponse aux médications traditionnelles.

IMPORTANCE DU DEPISTAGE PRECOCE

- Vlaeyen et Linton (2000) "fear avoidance and its consequences in chronic musculoskeletal pain: a state of art" Pain
- **Nicholas (2011)** "early identification and management of psychological risk factors in patients with LBP: a reappraisal" Physical thera
- Shaw (2009) "early patient screening and intervention to address Individual-Level Occupational Factors (blue flags) in back disability" J Occ rehabil

DEPISTAGE DES DRAPEAUX JAUNES, BLEU ET NOIR

Drapeaux jaunes:

A: Attitude et croyance

B: Behavior: Comportement

C: Compensation, Economique

D: Diagnosis

E: Emotion

F: Family

W: Work

Drapeaux Bleus:

Facteurs socio-économiques, satisfaction

Drapeaux Noirs:

Conditions de travail

LES RECOMMANDATIONS INTERNATIONNALES

NHS QUALITY IMPROVEMENT SCOTLAND (2006)

Management of chronic pain in adults: Best Practice Statement.

http://www.nhshaelthquality.org

KENDALL, N A S, LINTON S And MAIN,C (1997)

Guide to assessing psychosocial yellow flags in acute low back pain: risk factors for long term disability and work loss

TRIAGE ET MESURE

Outil de triage dans le cadre des rachialgies

- Star back
- Fear Avoidance Beliefs Questionnaire

Outils de mesures

- TSK (Tempa scale of kinesophobia)
- EQ 5D 5L
- Disability Beliefs Questionnaire

START BACK OUTIL TRIANT

Instrument qui est utilisé par différents acteurs de santé (Médecin, Physio, Spécialiste de la douleur, ostéopathe) pour systématiquement identifier les patients ayant un risque de symptômes persistants.

Start Back Screening Tool Website:

http://www.keele.ac.uk

Pour ce premier ensemble de questions, veuillez penser à votre mal de dos pendant ces <u>deux dernières semaines</u>

		Pas d'accord	D'accor d
		0	1
1	Mon mal de dos a irradié dans la/les jambe(s) à un certain moment ces 2 dernières semaines		
2	J'ai ressenti des douleurs dans l'épaule ou dans le cou à un certain moment ces 2 dernières semaines.		
3	Ces 2 dernières semaines, je n'ai marché que sur de courtes distances à cause de mon mal de dos.		
4	Ces 2 dernières semaines, je me suis habillé plus lentement que d'habitude à cause de mon mal de dos.		
5	Il n'est vraiment pas prudent, pour une personne dans un état comme le mien, d'être physiquement active.		
6	Des pensées préoccupantes m'ont souvent traversé l'esprit ces 2 dernières semaines		
7	J'estime que mon mal de dos est épouvantable et je pense que cela n'ira jamais mieux		
8	En général, ces 2 dernières semaines, je n'ai pas profité de toutes les choses que j'avais l'habitude d'apprécier		

9. Globalement, à quel point votre mal de dos vous a-t-il **gêné** pendant ces **2 dernières semaines**?

Pas du tout	Légèrement	Modérément	Beaucoup	Enormément
0	0	0	1	1

Score total (tout 9): ______ Sous Score (Q5-9):_____

Traduit par Christophe Demoulin, l'Université de Liege, Belgique, le 2009 juin

SOUS-GROUPER ET CIBLER LE TRAITEMENT DES LBP

Obstacles psycho à la récupération=> soins pluridisciplinaires

Obstacles physiques à la récupération =>TTT conservateur personnalisé

high risk

Medium risk

Peu de risques de chronicité=>conseil, rassurer et médication

Traitement ciblé

Low Risk

les patients ne sont pas tous les mêmes

FABQ: RECONNAISSANCE DES PATIENTS A RISQUES

FEAR AVOIDANCE BELIEF QUESTIONNAIRE (FABQ)

Référence: **Waddell G, Newton M, Henderson I et al**. Fear Avoidance Belief Questionnaire (FABQ) the role of fear-avoidance belief in chronic low back pain and disability. Pain 1993;52:157-68

Version française: **Chaory K,Fayad F, Rannou F et al.** *Validation of the french version of the Fear Avoidance Belief Questionnaire*. Spine 2004;29:908

TOTAL DES ITEMS

Échelle 1 : croyances concernant le travail (6 + 7 + 9 + 10 + 11 + 12 + 15, 0 à 42)

Échelle 2 : croyances concernant l'activité physique (2 + 3 + 4 + 5, 0 à 24

DES ELEMENTS DE MESURES

- ➤ **Tempa scale of kinésophobia:** 17 items => scores entre 17 et 68.
 - >37=> haut risque de kinésiophobie
 - 2 sous échelles: Activité évitée par peur d'aggravation et Focalisation somatique.
- **EQ 5D 5L:** 2 parties:
 - =>5 dimensions cotées de 1 à 5
 - =>évaluation de la santé aujourd'hui 0< <100
- > Mesure spécifique du patient

RECAP: BILAN ATTENTIF ET CENTRE SUR LE PATIENT

- Approche centrée sur le patient
- Nécessité de temps et de considération
- Attention à l'influence de nos propres croyances quant à la douleur (Daykin 2004)
- Approche compréhensive bio-psychosociale. (Gatchell et Rolling 2008)
- Quand est-il du bilan Mck? (Cf fiche)



INSTITUT McKENZIE INTERNATIONAL FORMULAIRE D'EVALUATION LOMBAIRE

Date					$\overline{\cdot}$			
Nom		Sex M	/ F)=()	.(
Adresse								
Telephone					' i ' i			
DDN		Age	/	1.71 /-	1-1-1			
Prescripteur:			— <i>I</i>		34 VI			
Travail / Loisirs	1		W	1 Bar	1)			
Postures / Contrain	tes); <u>}</u> ;{:()	} {			
Limitations fonction	nelles pour cet én de			(\	X)			
Niveau d'invalidité (score)			\W/ \	104			
EVA (0-10)		INTERROGA	ATOIRE	Symptômes				
Symptomes actuels								
Presents depuis				s'améliore/stationnaire/se	détériore			
Facteur déclenchan	t			ou sans raison a	pparentes			
Symptomes initiaux	: Ibr / cuisse / jbe							
Symptomes Const:	lbr / cuisse / jbe			Intermittent symptoms: Ibr / cu	iisse / jbe			
Empiré	Se pencher As	sis / Se lever	Debr	Marcher	Allongé			
	Matin / En cours de jou	rnée / Soir		Immobile / En mouvement				
Mieux	Se pencher	Assis	Debout	farcher	Allongé			
	Matin / En cours de jou	rnée / Soir		ımmobil 'En mouvement				
	Autre							
Sommeil perturbé	Oui / Non Pos	sition: <i>décu / procu</i>	/latéro D/ G	l enc. dure / moyeni	ne / molle			
Episodes antérieurs Antécédents:	0 1-5 6-10 11+			Année du 1er 1 3ode				
, uncooderno.								
Traitements à ce joi	11							
QUESTIONS SPE	CIFIQUES							
Toux / Eternuement	/ Effort: oui / non V	essie: <i>normale / ar</i>	normale	Marche: normale / anormale				
Medicaments: auci	ıns / AINS / analg / corti	coïdes / relax mus	sc					
Santé grl: Bonne / F	Pass / Mauvaise							
Imagerie: oui / non								
Chirurgie récente or	ı maj : <i>oui / non</i>			Doul Noct: oui / non				
Accidents: oui / non				Perte de poids inexpliquée : O	ui / non			
Autre:								
				McKenzie Institute Inten	national 2004©			

				EX	AMEN				
POSTURE									
Assis: bonne/pass/n		Debout: b		s/mauv	Lordose: red / a	cc / normale	Shift Latéra		
Correction Posturale:	mieux / emp	oiré / ss effe	et				Pe	rtinent: o	ui / non
autres observations:	-								
EXAMEN NEUROL	OGIQUE								
Déficit Moteur					Reflexes Lassègue				
Déficit Sensitif									
PERTE DE MOUVE	EMENT								
	Maj	Mod	Min	Nulle	Douleur				
Flexion									
Extension									
Glissement lat D									
Glissement lat G									
MOUVTS TESTS	Décrire périphéri	l'effet sur l ise. Après:	a douleur mieux, em	– Pendant piré, ss effe	produ aboli, augn t pas apiri, pas mie	nenté, diminué, ss ef eux, centralisé, périp		e,	
				Sy	mp nes pdt le test	Symptomes		onse mé	
6	. 11.	-				après le test	ampl	ampl	ss effet
Symptomes avant te	sis ant:								
Rep Fl dbt		\							
Ext dbt									
Rep Ext dbt			*	^	Y				
Symptomes avant te	sts:		7						
FED	•								
Rep FED				U					
EEP						` /			
Rep EEP									
Si nécessaire Sx ava	nt tests:								
gliss lat D									
Rep gliss lat D						<u> </u>			
gliss lat G									
Rep gliss lat G						} 			
TESTS STATIQUE	s								
Assis en cyphose					Assis redre	ssé			
Dbt relaché	-								
En procu sur les coud	es -				Assis MI e	-			
-	-								
Autres Tests									
CLASSIFICATION	PROVISOI				_				
Dérangement		Dysfonc	tion		Po	stural		Autre	
Sous-classificat.									
PRINCIPES DE MA	NAGEME	NT							
Education					Aide ergonon	nique			
Thérapie méca									
Principe d'extension		Princip	e latéral		Principe de flex				
Autres									
Buts du traitement:	·			·			·		·

McKenzie Institute International 2004©

ATTENTION AUX RACCOURCIS

Attention aux raccourcis

« Une perturbation émotionnelle a plus de chance d'être la conséquence d'une douleur chronique que d'en être la cause . »

Gamsa 1990

NOS REPONSES THERAPEUTIQUES

ETAPE 1 : Éliminer une réponse mécanique sous jacente au problème.

EVALUATION MECANIQUE McKenzie

« 40% de syndromes de dérangement chez les patients avec des D+ Chroniques. »

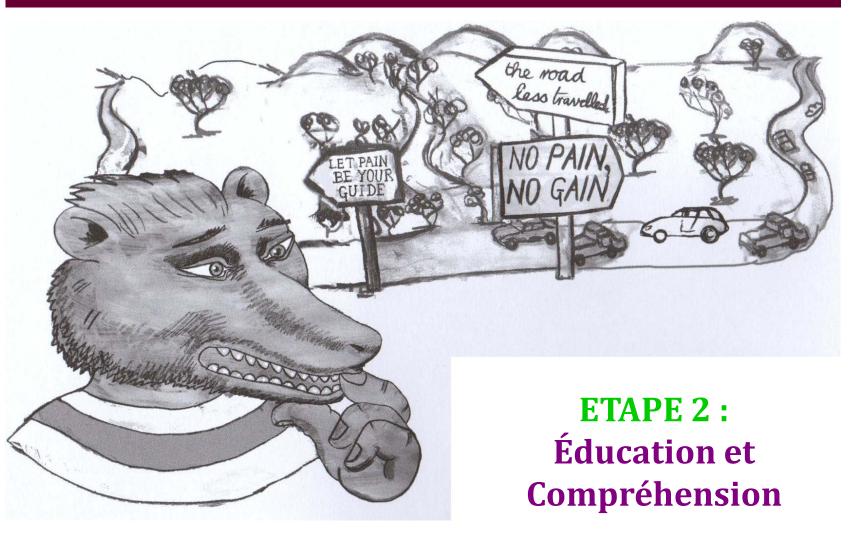
kop (CORR 1986) 52%

Long (spine 1995) 47%

Donelson (Spine 1997) 49%

☐ Bon pronostic à court et plus long terme si traité dans le sens de la préférence directionnelle. (long et al 2004)

NOS REPONSES THERAPEUTIQUES



EDUCATION ET MANAGEMENT : UN VRAI RÔLE

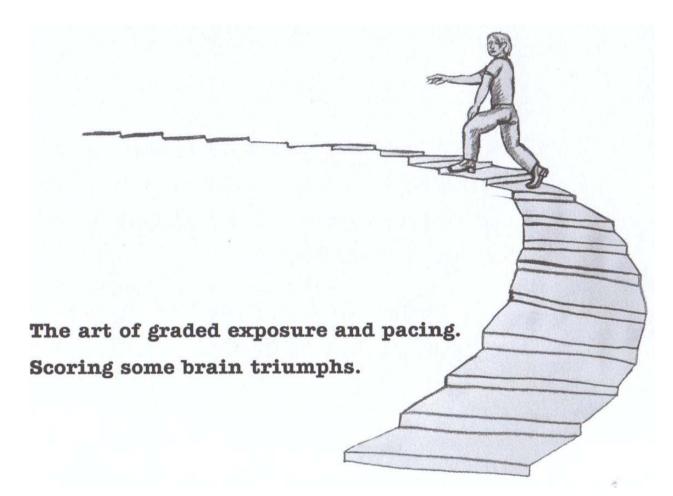
- Cruciale pour dépasser la douleur
- Comprendre la sur-protection induite par le SN
- Nécessite une prise en charge pluridisciplinaire

ex: thérapie cognitivecomportementale/médecine du travail

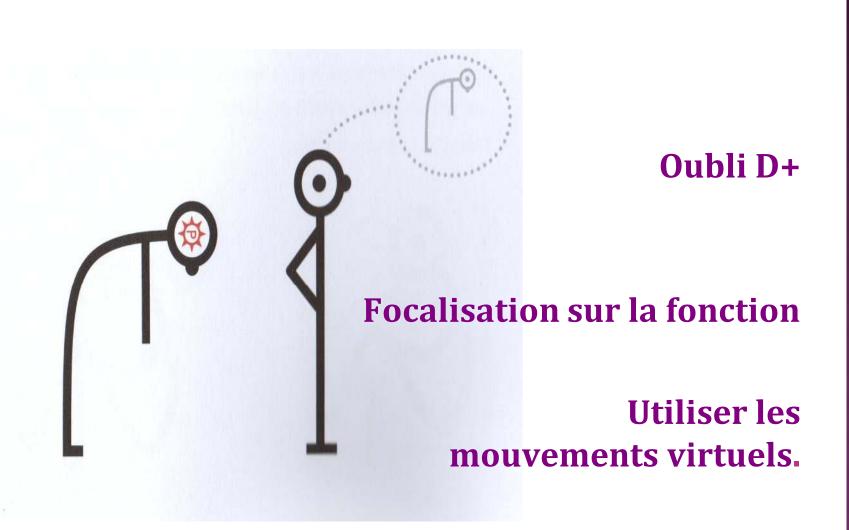
NOS REPONSES THERAPEUTIQUES

ETAPE 3:

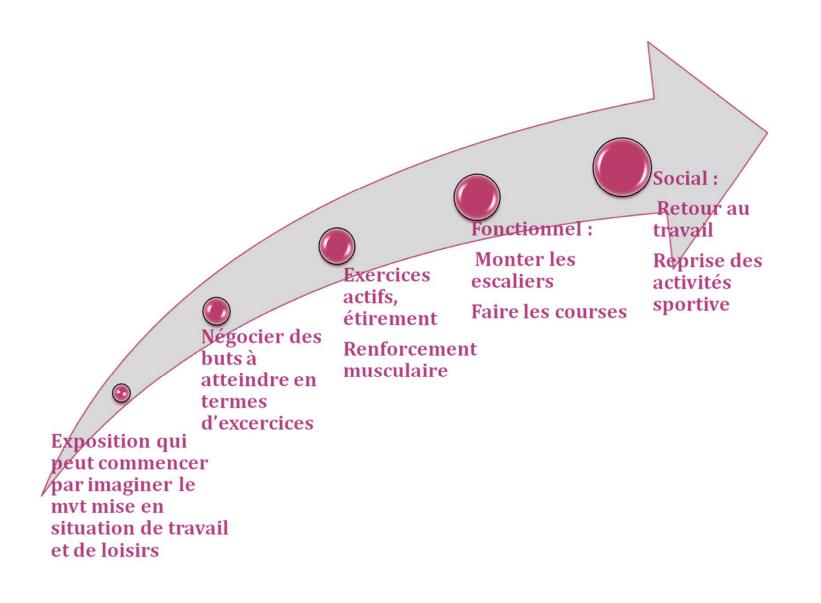
Exposition Graduelle



PROGRAMME D'EXPOSITION GRADUELLE



PROGRAMME D'EXPOSITION GRADUELLE



RECAP: EDUCATION ET MANAGEMENT

- RELATION étroite, empathique et centrée sur le patient
- Identifier, hiérarchiser, et comprendre les difficultés
- Programmer une activité basée sur le niveau de tolérance initial
- Trouver des buts intermédiaires pour matérialiser les progrès. Noter/valoriser
- Soutien psychologique
- > Thérapie cognitive comportementale

THERAPIES COGNITIVES ET COMPORTEMENTALES: QUEL SOUTIEN DANS LA LITTERATURE RECENTE?

THERAPIES COGNITIVES ET COMPORTEMENTALES

Gatchel (2008) "Evidence informed management of CLBP with cognitive behavioral therapy" Spine

Woods (2008) "Evaluating the efficacy of graded in vivo exposure for the treatment of fear in patients with CBP: A RCCT" Pain

Hill (2010) "Cognitive behavioural therapy shown to be an effective and low cost treatment for subacute and chronic low-back pain, improving pain and disability scores in a pragmatic RCT." Evid Based Med, vol. 15(4), 118-119. link> doi>

PAIN MANAGEMENT PROGRAMMES

Zarnegar (2005) "Pain management programmes" Critical Care and Pain

CBI + éducation+reconditionnement physique Diminution des incapacités, du désarroi, et de le leur dépendance au système de santé et social.

Limitations:

- Les patients avec des douleurs chroniques: groupes hétérogènes
- les PMP sont parfois très divers.
- Maintien des résultats non évalués.

METHODE McKENZIE ET FACTEURS DE CHRONICITE

Etude de SAUD M (2011) "Evaluation of the McKenzie intervention for chronic low back pain by using selected physical and bio-behavioral outcome measures" AAPMR

Protocole:62 patients,

- tests physiques et évaluation de la douleur (FABQ, DBQ, VAS),
- ▶ bilan McK en 2 séances CP ou PD suivent un ttt McK avec réévaluation à 5 et 10 semaines

ETUDE DE SAUD

Résultats:

- Réduction de la peur de bouger et de la crainte de la douleur ainsi que de l'estimation de ses incapacités.
- Amélioration des performances Physiques

Limitations:

- La version arabe du FABQ et DBQ n'a pas été validée
- ➤ La compliance des patients?
- Nombres différents de séances donc mesures pas toujours immédiates après ttt
- Nombre de patients qui centralisent??

TAKE HOME MESSAGE



ETATS DES TISSUS DOULOUREUX

ETAT DES TISSUS	MECANISME DE LA DOULEUR
NORMAL ANORMAL	CONTRAINTE ANORMALE CONTRAINTE ANORMALE IMECANIQUE
IMPREGNATION INFLAMMATOIRE (<7J)	CHIMIQUE
HYPER-SENSIBILISATION	DYSFONCTIONEMENT DU SYS NERVEUX

TAKE HOME MESSAGE

LA DR CHRONIQUE: Ni irréversible, Ni une fatalité SON TTT:

- 1. Eliminer une composante mécanique: évaluation McKenzie: un bilan sécurisé, fiable et valide. Proposition thérapeutique efficace!
- 2. Explication et Education
- 3. Exposition graduelle ou thérapie active pluridisciplinaire à travers des thérapies cognitive-comportementales
- 1. Collaboration avec le médecin référent (support médicamenteux)

MERCI DE VOTRE ATTENTION

CAROLINE CHARRIER ANNIE CAILLON FLORENCE MORISSEAU

Masseur - Kinesitherapeute.
Institut McKenzie France: www.mckenzie.fr/